

L'aviation civile offre un radar d'Orly au Musée du radar

L'histoire

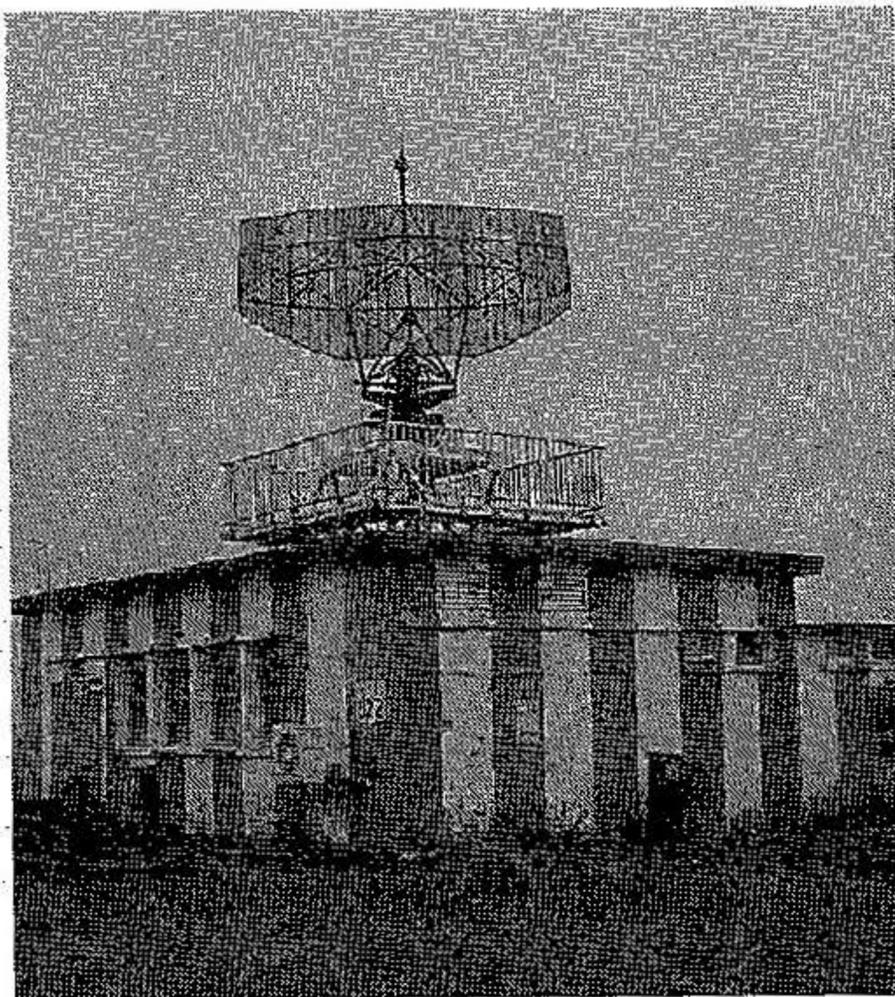
Mercredi après-midi, deux énormes poids lourds sont arrivés sur le parking du Musée du radar.

Leur cargaison, pour la moins originale, est constituée de trois grosses pièces principales aux couleurs rouges et blanches. Il s'agit d'un radar TA 010 de l'aéroport d'Orly qui est offert au musée de Douvres, par la Direction générale de l'aviation civile (DGAC).

« Ce radar servait à guider les avions lors de leurs approches à l'aéroport d'Orly. Il a fonctionné pendant vingt ans et n'est plus en service depuis dix ans », indique Yves Meusburger, conseiller technique rattaché à la DGAC.

Deux ans de travail

Depuis deux années, les responsables du musée travaillent à l'arrivée de ce radar sur le site douvrais. « La présence de ce radar contribue à l'orientation muséographique choisie pour le musée, à savoir, une présentation de l'innovation technologique dans le domaine civil après la Seconde Guerre mondiale », souligne Erwan Sagot, responsable du musée.



Le radar à Orly avant le démontage. Yves Meusburger, Maurice Antmann, conseillers techniques DGAC et Erwan Sagot, responsable du musée.

Le Musée du radar franco-allemand de Douvres est un lieu singulier à visiter. Sous les volumineuses paraboles tournées vers la mer se cachent des bunkers qui retracent l'histoire des ondes et de la station. « L'exposition temporaire intitulée *1944-2014, 70 ans d'évolution technologique*, réalisée par l'association des Amis du musée radar avec

le concours de la mairie, a permis aux visiteurs de découvrir les évolutions techniques et les champs d'application possibles du radar », explique Erwan Sagot.

Ce nouvel objet contribue à l'essor et au dynamisme de la présentation du musée. « Il est bien évident que notre musée reste avant tout une présentation de ce qu'a été l'utilisa-

tion du site par les 230 Allemands de la Luftwaffe de la 8^e Compagnie du Lufnachrichten, Régiment 53. Une exposition sur le contrôle aérien viendra compléter la visite et expliquera le fonctionnement et l'utilité de ces radars », poursuit Erwan Sagot.